

# LE DELTA DE L'OKAVANGO

## Un modèle pour la gestion des ressources en eau

ALEXANDRA COUSTEAU

Quand on évoque le delta de l'Okavango au Botswana, il est tentant de présenter un ensemble de clichés enveloppés dans l'hyperbole et noués avec un ruban d'adjectifs abondants : l'endroit le plus magnifique sur terre ! Une région sauvage intacte, comme il n'en existe presque plus sur notre planète ! Un retour à l'aube des temps !

Pourtant, toutes ces remarques sont vraies. En fait, tout ce que l'on pourrait dire sur l'Okavango risque de sembler sous-estimé. Aucune lecture sur cette merveille de la nature ni aucun livre de photographie n'auraient pu me préparer à ce que j'ai senti quand j'ai visité l'Okavango pour l'Expédition planète bleue en 2009.

Le miracle de l'Okavango, c'est l'eau, une oasis dans un pays recouvert à 85 % par les terres assoiffées du Kalahari – la plus vaste étendue continue de sable sur terre. Chaque année, 9 milliards de mètres cubes d'eau descendent des régions montagneuses humides de l'Angola vers la Namibie. Une fois parvenue à une dépression entre deux lignes de faille dans le Nord du Botswana, l'eau se répand comme les doigts d'une main, formant un cône alluvial. Ce qui rend l'Okavango unique, c'est qu'au lieu de se jeter dans un océan ou un lac comme le font les autres deltas, le fleuve nourrit une flore très variée puis s'évapore, se perdant dans les étendues très sèches du Kalahari.

L'Okavango demeure l'une des zones humides les plus intactes de la terre. La faune parcourt librement ce delta intérieur quasiment inexploité. On pourrait imaginer qu'au Botswana, un pays de la taille de la France avec une population de seulement 2 millions d'habitants, la concurrence pour l'eau du delta ne soit pas si rude. Mais tel n'est pas le cas. Le bassin du fleuve Okavango s'étend sur environ 700 000 km<sup>2</sup> répartis sur trois pays : l'Angola, la Namibie et le Botswana. Non seu-



lement le delta est confronté à la menace de l'homme en raison des intérêts agricoles, mais le débit de l'Okavango risque de pâtir de la dérivation du fleuve par les pays situés en amont pour construire des barrages et des réserves d'eau douce.

### Un effort de collaboration

Heureusement, les habitants de cette région comprennent l'importance de la protection du delta et œuvrent de concert pour veiller à ce que ses coûts et bénéfices soient partagés équitablement. Un accord signé en 1994 a engagé l'Angola, la Namibie et le Botswana à coordonner l'exploitation écologiquement viable des ressources en eau, tout en répondant aux besoins socioéconomiques de chaque pays. En

fait, l'une des raisons pour lesquelles j'ai voulu me rendre dans le delta de l'Okavango était d'étudier la coopération rare et admirable entre ces nations.

Un matin, mon équipe et moi avons eu l'occasion de rencontrer les membres de la Commission permanente du bassin du fleuve Okavango (OKACOM). Portia Segomelo, qui représente le Botswana auprès de la commission, a expliqué : « Ce qui nous a réunis est le principe que l'eau, c'est la vie. Quel que soit l'endroit où l'on se trouve, quelles que soient les frontières d'un pays, l'eau sera toujours nécessaire. [...] Au Botswana, nous bénéficions de l'industrie du tourisme parce que l'Angola et la Namibie n'empêchent pas l'eau de s'écouler jusqu'ici. Donc



© Shutterstock / Lucian Coman



© Shutterstock / palko72



© Shutterstock / Schalke fotografie / Melissa Schalke

nous partageons ces avantages, en investissant dans la recherche et la gestion des ressources hydriques.»

Le processus a été long et coûteux, mais les avantages sont inestimables. « Nous ne nous sommes pas encore battus pour l'eau, dit-elle. Nous considérons l'eau comme une source de coopération. »

### Maintenir un équilibre

Le delta est un endroit où les peuples autochtones connus sous le nom de San vivent à bien des égards de la même manière que leurs ancêtres. Ils se sont installés depuis longtemps dans la partie herbeuse, vallonnée, déserte du Botswana.

Le delta est aussi un lieu parcouru par certains des plus grands troupeaux d'éléphants du monde, où les hyènes se glissent furtivement tandis que les lions rugissent, et où des milliers d'aigrettes, hérons et cigognes en migration produisent un vacarme constant dans leurs aires de reproduction. C'est un endroit équilibré.

Mais, comme pour tous les lieux aquatiques de la planète, cet équilibre est fragile. La population croissante et les terres agricoles sont assoiffées – de même que les pays voisins, d'où provient l'eau du delta. Heureusement, le Botswana est doté d'un gouvernement stable qui s'attache à protéger le delta. Le gouvernement est d'ailleurs considéré comme un modèle pour sa gestion prudente de l'environnement, prisé à la fois comme une ressource précieuse et comme une source importante de revenus touristiques.

Au cours de notre expédition, Onkokame Kitso Mokaila, ministre botswanais de l'Environnement, de la Faune et du Tourisme, a souligné l'importance d'impliquer toutes les parties prenantes, y compris les représentants de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, du tourisme, de la protection de la faune et des populations des trois pays. Il a exprimé la fierté qu'il ressentait pour son pays et son président, Seretse Khama Ian Khama, qui est selon lui « un ardent défenseur de l'environnement ».

« Nous avons un dicton, explique Onkokame Mokaila. Chaque fleuve a son peuple. [...] Tout tourne autour de l'eau. [...] Peut-être que dans certains pays l'eau est considérée comme acquise. Pour nous, ce n'est pas le cas, car elle n'est pas facilement disponible. C'est comme de l'or pour nous. L'eau, c'est la vie! »

*Issue d'une famille animée d'une tradition maritime et de conservation de l'eau, Alexandra Cousteau a fondé Blue Legacy International en 2008 pour « raconter l'histoire de notre planète bleue en mettant l'accent sur l'interconnexion des questions de l'eau ». L'organisation élabore et diffuse des projets à travers les nouveaux médias et les médias traditionnels afin de motiver le public du monde entier à agir sur les questions cruciales de l'eau.*



© Shutterstock / Lucian Coman



Avec l'aimable autorisation de Blue Legacy International



© National Geographic Stock / Beverly Joubert



© Shutterstock / dirkr



© National Geographic Stock / Beverly Joubert



© Shutterstock / dirkr



© Shutterstock / dirkr



© National Geographic Stock / Beverly Joubert



© Shutterstock / Leksese



© Corbis / Franz Lanting



**Ci-dessus :** le delta de l'Okavango foisonne de faune africaine. A gauche de haut en bas, des éléphants se rafraîchissent dans un point d'eau ; des zèbres se tiennent en alerte ; un jabiru d'Afrique cherche de la nourriture ; un tantale ibis pêche. Au centre de haut en bas, Alexandra Cousteau écoute les explications de Map Ives, spécialiste de la région ; un babouin apprécie la végétation ; un couple de lions se repose. A droite de haut en bas, des buffles pataugent ; des gnous bleus paissent ; des hippopotames regagnent le rivage ; des lechwes rouges s'élancent dans l'eau peu profonde.